

Bien souvent pardonner nous est difficile, parfois même impossible. Mais Ben Sirac nous alerte : comment pouvons-nous demander pardon au Seigneur si nous ne pardonnons pas aux autres ? Et il précise que le Seigneur nous traitera comme nous traitons les autres. Mais alors serions-nous piégés dans une obligation impossible : celle de pardonner alors que nous n'y arrivons pas ?

La parabole que Jésus propose à Pierre nous éclaire tout en élargissant la perspective. Il n'est pas seulement question du pardon mais plus largement de tout ce que nous donnons aux autres d'une manière ou d'une autre. Ainsi les dons et pardons que nous accordons aux autres ne sont que la redistribution d'une toute petite part du don démesuré que nous accorde le Père du ciel. En effet, de même que le serviteur du roi nous bénéficions d'une grâce impossible à rembourser : la grâce de la vie !

Et si parfois, comme ce même serviteur, nous exigeons des autres qu'ils nous remboursent ce que nous devrions gracieusement leur donner et pardonner, alors nous refusons de diffuser et de partager la grâce de la vie reçue du Père. Et ce faisant nous nous préparons des lendemains difficiles puisque celui-ci nous traitera comme nous traitons les autres exactement comme nous le demandons par la prière du Notre Père.

Ainsi appartient vraiment au Seigneur Jésus Christ celui ou celle qui partage et diffuse généreusement la grâce de la vie ! Afin de ne jamais l'oublier prions aussi souvent que possible avec les mots du psaume 102 : Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

Olivier Petit.